COMPRENDRE

NOS POMPIERS
COMMENT L'ETAT LES LAISSE MOURIR

Le pays brûle.
Celles et ceux qui le défendent aussi.

→

Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon

42000 HECTARES

Au 26 juillet, le seul incendie de Gironde avait déjà parcouru **42000** hectares et provoqué l'évacuation de **220000** personnes.

Dans les Landes : 3600 hectares et plus de 30000 évacuations. Deux jours plus tôt, le ministère comptait déjà près de 98000 hectares brûlés en France depuis janvier.

Ce n'est plus un accident estival. C'est une catastrophe nationale en cours.



@miaoulenchon →

L'EUROPE BRÛLE

Ce n'est pas seulement la France.

Au 22 juillet 2026, plus de 254 000 hectares avaient déjà brûlé dans l'Union européenne. L'Espagne a déclaré sa première urgence nationale liée aux incendies. Le Portugal, l'Italie, la Grèce et même l'Écosse affrontent également les flammes. Près de 270 000 personnes ont été évacuées rien qu'en France et en Espagne. Partout, la même mécanique : chaleur extrême, sécheresse, sols épuisés, végétation inflammable et vents violents. Les frontières arrêtent les êtres humains. Elles n'arrêtent ni le feu, ni les fumées, ni le climat.

Ce n'est plus une succession de catastrophes locales. C'est un continent que nos gouvernements ont laissé devenir combustible.



@miaoulenchon →

PAS UN ACCIDENT

La majorité des départs de feu sont provoqués par l'activité humaine.

Cette donnée sert souvent à individualiser la faute : un mégot, un barbecue, une imprudence ou encore un/des pyromane/s. Mais une étincelle n'explique pas un mégafeu. Le changement climatique assèche les sols, déshydrate la végétation et transforme chaque départ en menace incontrôlable.

L'étincelle peut être humaine.
La puissance du brasier est climatique et politique.



@miaoulenchon →

LE FEU CHANGE

À +2,7 °C en 2050, l'État prévoit lui-même :

Deux fois plus de jours à risque élevé. Jusqu'à quatre fois plus de surfaces brûlées. Météo-France annonce une saison des feux allongée d'un à deux mois et un danger qui remonte vers le nord.

La France entière devient progressivement un territoire de feu. Ce qui brûle aujourd'hui n'est qu'un avant-goût.



@miaoulenchon →

IELS SAVAIENT DÉJÀ

En 2010, un rapport interministériel annonçait l'extension des zones exposées aux incendies.

En 2016, son évaluation recensait encore des recommandations « non réalisées » ou seulement « partiellement réalisées ». En 2017, l'ONERC transmettait de nouveau l'alerte au Premier ministre et au Parlement.

Iels ne découvrent pas la catastrophe.

Iels ont choisi de ne pas s'y préparer.



@miaoulenchon →

GESTION À VUE

Le 15 juillet 2026, un rapport de l'Assemblée nationale décrivait le financement des services d'incendie comme « à bout de souffle ».

Il dénonçait une « gestion à vue » et un manque d'anticipation stratégique. Les collectivités financent près de 90 % des SDIS. La loi de modernisation promise pour 2026 semble abandonnée.

L'État prévoit les incendies, mais délègue la facture !



@miaoulenchon →

FLOTTE EN RUINE

En octobre 2022, Emmanuel Macron promet de remplacer les douze Canadair vieillissants et de porter la flotte à seize appareils avant 2027.

Le 21 février 2024, Gabriel Attal signe un décret retirant exactement 52 766 476 euros au budget de la sécurité civile. Cette coupe contraint la sécurité civile à renoncer à l'achat de deux Canadair supplémentaires. Le décret est également signé par Bruno Le Maire et Thomas Cazenave, chargés de son exécution. Gérald Darmanin dirige alors le ministère de l'Intérieur, dont dépend la sécurité civile. Deux avions cofinancés par l'Union européenne ont bien été commandés. Ils ne devraient arriver qu'en 2028.

Macron avait promis.
Attal, Le Maire et Cazenave ont coupé.
Darmanin a laissé faire.



@miaoulenchon →

QUI TIENT ENCORE ?

La France compte :
200961 volontaires.
44303 professionnel·les.
13377 militaires.

Près de quatre pompiers sur cinq sont volontaires. Leur disponibilité, leur vie familiale et leur temps indemnisé mais non salarié sont devenus le budget invisible de notre sécurité civile.

Le système tient parce que des femmes et des hommes donnent ce que l'État refuse de financer.



@miaoulenchon →

TOUTES LES 6 SECONDES

En 2024, les pompiers intervenaient toutes les 6,6 secondes.

Près de 87 % de leurs missions concernaient le secours aux personnes, pas les incendies. Cette année-là, iels ont assuré 503 000 interventions faute d'ambulance disponible. Quand l'hôpital, les urgences ou les services sociaux craquent, on envoie les pompiers.

Iels sont devenus la sortie de secours de tous les services publics démolis.



@miaoulenchon →

SAUVEUR·SES EN DÉTRESSE

L'État ne dispose toujours pas d'un taux national fiable du suicide chez les pompiers.

En 2024, la Fédération nationale recensait **26 suicides** ou tentatives de suicide. Une enquête de Franceinfo en dénombrait **273 en six ans**. Traumatismes répétés, épuisement, agressions, pression hiérarchique, manque d'effectifs et sentiment d'abandon : celles et ceux qui nous sauvent sont laissé·es seul·es face à leur propre détresse. Un·e sapeur·se-pompier professionnel·le débute à seulement **1 801,74 € brut** par mois de traitement indiciaire, hors primes. Et près de quatre pompiers sur cinq sont volontaires : iels ne touchent pas un salaire, mais une indemnité de base débutant à **8,71 €** de l'heure.

L'État tient ses casernes avec des salaires comprimés, du volontariat sous-indemnisé et des corps poussés jusqu'à la rupture. Puis il appelle cela de l'engagement.



@miaoulenchon →

JUSQU'À L'ÉPUISEMENT

Pour affronter les incendies actuels, 51 colonnes de renfort et environ 3500 intervenant·es ont été mobilisées.

Certaines équipes traversent la France pendant quinze ou seize heures, puis rejoignent le front presque immédiatement. Les pompiers décrivent un système arrivé au point de rupture.

L'héroïsme n'est pas une politique de recrutement ! Le courage ne devrait jamais servir à boucler un budget.



@miaoulenchon →

PUIS LES CRS

Le **15 octobre 2019**, entre 7000 et 10000 pompiers professionnel·les manifestaient à Paris.

Iels réclamaient des effectifs, une meilleure rémunération et la reconnaissance des risques du métier. La journée s'est achevée dans les gaz lacrymogènes, sous les canons à eau et les grenades de désencerclement.

L'État les appelle "héros" quand iels se taisent. Quand iels réclament de ne pas mourir au travail, il les traite comme un désordre public.



@miaoulenchon →

LES OUBLIÉ·ES

Dans chaque incendie, on compte
les hectares, les maisons, les routes.
Mais on oublie les êtres sentients.

Animaux sauvages brûlé·es vifs·ves, asphyxié·es, blessé·es, désorienté·es. Oiseaux, renard·es, chevreuils, hérissons, reptiles, insectes, animaux d'élevage ou de compagnie : tout un monde vivant piégé par les flammes. Pour elles et eux, il n'y a ni sirène, ni valise, ni plan d'évacuation. Quand une forêt brûle, ce n'est pas seulement un paysage qui disparaît. Ce sont des milliers de vies sensibles qui agonisent dans l'indifférence. Aidons les refuges, les centres de soins, les associations de protection animale et les réseaux de sauvetage locaux.

Pas de solidarité à moitié :
l'urgence doit aussi inclure les animaux victimes des incendies.



@miaoulenchon →

LA BIBLIOTHÈQUE DU VIVANT

Une forêt n'est pas un stock de bois.

C'est une bibliothèque écrite pendant des millions d'années : Des gènes. Des champignons. Des sols. Des symbioses. Des stratégies contre la sécheresse et les maladies. Chaque espèce est un chemin que la vie a trouvé pour continuer. Quand cette mémoire disparaît, nous ne perdons pas un décor.

Nous brûlons des réponses dont le vivant aura besoin.



@miaoulenchon →

PAS LA MÊME

Oui, certains écosystèmes méditerranéens ont évolué avec le feu.

Mais les incendies trop intenses ou trop rapprochés ne renouvellent plus la forêt. Ils détruisent les sols, les vieux arbres, les réserves de graines et les refuges des animaux. Ils empêchent certaines espèces de revenir.
Une forêt peut repousser.
Pas nécessairement la même.

Replanter des rangées d'arbres ne restitue pas un écosystème.



@miaoulenchon →

LE CAPITAL PYROMANE

Entre 2016 et 2022, seulement 57 producteurs fossiles et cimentiers, privés ou publics, ont été associés à 80 % des émissions mondiales de CO_2 fossile et industriel.

Les 10 % les plus riches produisent 34 à 45 % des émissions liées à la consommation. La moitié la plus pauvre : seulement 13 à 15 %. Pourtant, on traque l'allumette afin de ne jamais nommer le bidon d'essence.

Le capitalisme fossile privatise les profits et socialise les cendres.



@miaoulenchon →

LA VRAIE URGENCE

Il faut immédiatement :

Recruter et titulariser massivement. Revaloriser les salaires, les indemnités et les retraites. Garantir le repos et le suivi sanitaire. Renouveler les véhicules et agrandir la flotte aérienne. Financer nationalement les SDIS. Adapter les forêts et renforcer la prévention. Sauver tous les animaux que nous pouvons. Sortir des énergies fossiles.

Et faire payer celles et ceux qui ont incendié notre avenir !



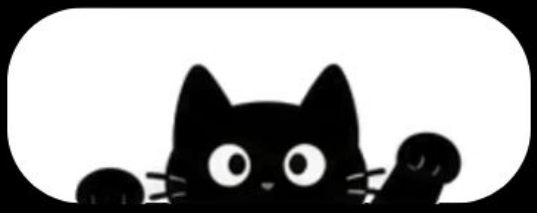
@miaoulenchon →

LES SOURCES :

- Préfectures de Gironde et des Landes, points de situation du 26 juillet 2026.
- Ministère de l'Intérieur ; DGSCGC, Statistiques 2025.
- Assemblée nationale, mission flash sur le financement des SDIS, 15 juillet 2026.
- Rapports interministériels feux-climat, 2010 et 2016 ; ONERC, 2017.
- Météo-France ; DRIAS ; PNACC 3 ; Sénat.
- INRAE ; OFB ; GIEC, AR6 ; Carbon Majors.
- Le Monde, 15 octobre 2019 et 25-26 juillet 2026.

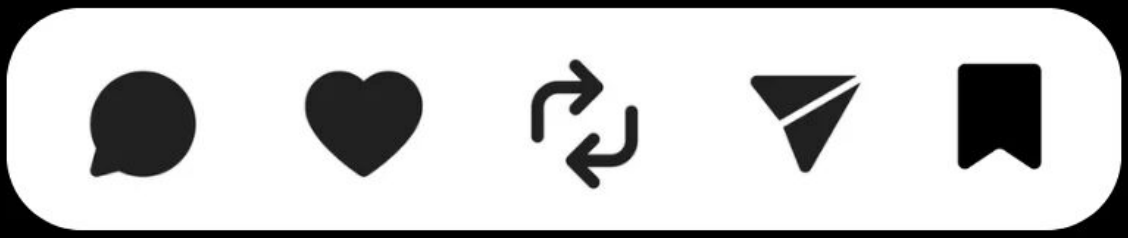


@miaoulenchon →



SAUVEGARDE CE CHARROUSEL ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.

Commentez, partagez et sauvegardez.



Et en 2027, faisons enfin gagner l'alternative.

MELENCHON 2027.fr



@miaoulenchon